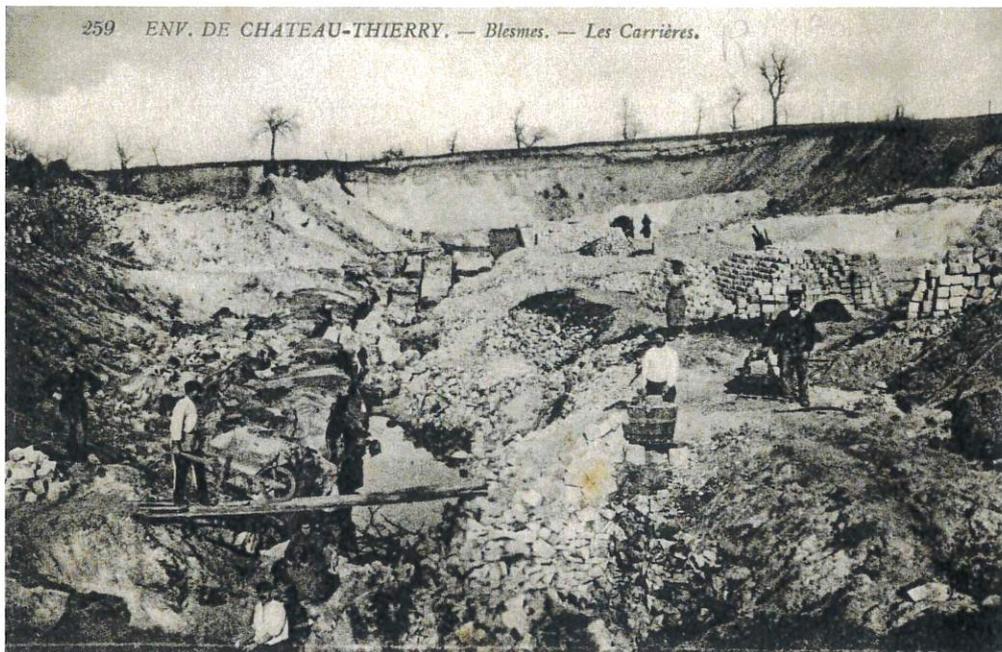


Je suis la rue de la Véttrie

J'étais un chemin de terre bordé de champs.

Le "père Boivin" y cultivait des cassis. Je mène à la Dhuis et au bois Pierre. Avant le haut de la rue n'était pas boisé, il s'y trouvait une carrière d'extraction de grès. Regardez la photo !



259 ENV. DE CHATEAU-THIERRY. — Blesmes. — Les Carrières.

Cette carrière fournissait une grande quantité de pavés expédiés vers Paris par la Marne.

L'instituteur Charpentier écrivait en 1888 que cette carrière exploitée par M. Quéhan entrepreneurs de travaux publics à Nogent sur Marne, donnait "des pavés de très bonne qualité...", cette exploitation serait très utile aux ouvriers du pays, si elle se faisait librement sans pression sur l'ouvrier".

Elle fut abandonnée au début du XXème siècle.

Seule la maison des parents de Madeleine, M. et Mme Colson existait. Le père de son père était au chemin de fer, il est arrivé en 1919 dans ma rue je peux même vous dire qu'il a fini sa vie rue des Graviers.



Madeleine je la connais bien, c'est elle qui a fait appel à ses souvenirs pour raconter les petites histoires des rues de Blesmes.

Elle habite encore la maison de sa famille. Mariée à Robert Moreigneaux, ils ont donné la vie à Yves et à Régine qui est mariée à Jean Michel Kaminski. Ils habitent au début de ma rue.

Je babine, je babine et j'en oublie de dire que l'eau et l'électricité sont arrivées très tard. Jusqu'en 1964, « ils » allaient chercher l'eau à la fontaine, vous imaginez les commodités ? Dans ma rue il n'y avait pas de WC avec chasse d'eau comme maintenant.

Ensuite dans les années 1970 j'ai pris mon envol, la 3^{ème} maison a été celle des Gabriel, aujourd'hui une de leurs filles s'est installée juste à coté.

Puis est venue la maison des Joachim dont une des filles, Béa, est mariée aujourd'hui avec Jean-François Anglade et vit aux mesures.

L'un des fils Simon est venu s'installer sur les terres de son père et grand-père, Laurent Gruzon a acheté le préfabriqué de Yolande et Marc Allégro et d'autres encore ont repoussé le bois Pierre jusqu'à la Dhuis....

Et maintenant je ne suis plus un sentier mais une rue sans issue.

Terminée ma tranquillité, enfin maintenant je vois beaucoup d'enfants, ils en font des tours avec leurs vélos, je ne m'ennuie pas !